

dogme commun enseigné par l'Eglise, contre l'usage reçu, établi & approuvé par les puissances souveraines; & que cette nouveauté doit être constamment rejetée, comme une production bâtarde & monstrueuse, qui tend à la faction & au parti, quoiqu'elle ne manque jamais de se couvrir du prétexte spécieux de piété & de réforme.

Dans son article 2<sup>me</sup>., l'auteur ne se borne pas à prouver que les erreurs de Luther & de Calvin sont renouvelées par le jansénisme; mais il ajoute & il prouve que le jansénisme en renouvelant ces erreurs, est plus à craindre & plus dangereux à l'état que n'étoient le luthéranisme & le calvinisme, eu égard que Jansénius, l'abbé de St.-Cyr, leurs adhérens & leurs disciples ont entrepris de farder ces erreurs avec tout l'artifice, toute la ruse, & la tromperie imaginable.

L'auteur emploie l'article 3<sup>me</sup>. à faire voir que la piété extérieure a toujours servi de prétexte à tous ceux qui ont troublé l'état par les nouvelles erreurs qu'ils ont semées dans l'Eglise; & que le train ordinaire des novateurs & de tous les hérétiques est de prêcher d'abord la réforme de mœurs, & d'affecter la piété pour séduire les peuples. *Cette vérité* (dit M. de Marandé pag. 31) *est si claire & si évidente, qu'il est facile de la rendre sensible & palpable aux plus ignorans par des exemples & par l'histoire de nos jours.*

*Habebat cornua igni, & loquebatur sicut draco* (Apoc. 13). Voilà le symbole de tous les sectaires.

Il emploie l'article 4<sup>me</sup>. à prouver que les erreurs de Luther & de Calvin renouvelées par le jansénisme sont capables de pervertir les